

Thomas Theodor Heine - le styliste de l'affiche Le chef de ce cercle fut Thomas Theodor Heine, cofondateur et collaborateur du *Simplicissimus* pendant des dizaines d'années et un des affichistes allemands les plus remarquables aux confins des XIX^e et XX^e siècles. Son affiche aux dogues, symbole du caractère agressif et satirique du *Simplicissimus*, lui assura la renommée. Il s'agit d'une des affiches allemandes que l'on pourrait appeler classiques, car elle réunit tous les éléments de l'œuvre d'art: concentration du sujet, efficacité optique, dessin limité à l'essentiel, aplats aux tons éclatants, union heureuse de tous les détails. Heine a créé aussi d'autres affiches satiriques mais bien peu sont aussi pénétrantes. Son art humoristique est un art d'arrière-plan, sérieux, ne cédant en rien au rire désobligeant, même si celui-ci a sa place dans quelques-unes de ses affiches commerciales.

Heine a eu peut-être le style le plus concentré de son temps en Allemagne car, sachant à merveille associer les thèmes et les idées, il cherchait, dans la plupart de ses affiches, non seulement à atteindre un effet publicitaire immédiat et à gagner les individus d'une façon amusante. Heine fut également un citoyen pensant et agissant politiquement, et plusieurs de ses œuvres ont un caractère politique évident, même si cela n'était possible que d'une façon détournée, l'affiche politique étant absolument interdite dans l'Allemagne d'avant 1914. Heine ne cachait pas ses positions sur les classes dirigeantes de l'Allemagne wilhelminienne et quelques-unes de ses œuvres furent censurées.

Les vastes aplats des affiches de Heine sont bien caractéristiques, le jeu des lignes et des couleurs au sein d'une composition équilibrée donne à ses affiches un effet remarquable. La simplicité et une certaine économie des moyens caractérisent son art qui n'en devient que plus pétillant de vie, introduisant parfois la bouffonnerie, parfois une ironie presque méchante, un esprit caustique, une satire mordante. La routine n'existe pas dans l'œuvre de Heine, la richesse des idées permet d'éviter l'ennui et l'habitude. Heine se détourna cependant rapidement de l'affiche, peut-être conscient d'avoir déjà dit en ce domaine tout ce qu'il avait à dire.

Autres artistes L'art de Bruno Paul se rapproche de celui de Heine bien que moins accentué dans la forme et moins engagé dans l'idée. Il fut pendant quelque temps un des affichistes allemands les plus connus, mais se consacra bientôt à d'autres travaux, d'architecture notamment.

L'affiche de E. R. Weiss pour la maison d'édition Insel-Verlag exprime à la perfection le genre Jugendstil.

Julie Wolfthorn créait encore en 1912 pour le journal social-démocrate *Vorwärts* une des premières affiches politiques tout à fait dans l'esprit du Jugendstil.